

Mise à l'écart « discriminante »

CONFINEMENT. Sociologue expert des seniors, Serge Guérin analyse les effets du confinement sur les aînés, pour qui la solitude peut entraîner de sévères dépressions.

Que vous inspire la recommandation adressée aux seniors de continuer à rester chez eux, même après le déconfinement ?

« Dès le début de la pandémie l'interdiction de sortir qui leur était fortement demandée équivalait à considérer que les aînés ne sont pas des adultes comme les autres. C'est une forme de discrimination injuste. Les plus de 75 ans n'avaient pourtant pas l'intention de participer à des rassemblements. Le rôle de l'État est d'inciter à la prudence, pas de pénaliser une partie de la population qui par nature, est déjà précautionneuse. Responsabiliser, oui. Infantiliser, non. »

À partir de quel âge commence la vieillesse ?

« La notion d'âge est un critère trop réducteur pour définir un individu. On vous dit qu'au-delà de 70 ans, vous êtes des citoyens à côté des autres, soumis à des mesures différentes. »

Vous notez la contradiction entre la place sociale importante tenue par cette partie de la population et la volonté de la victimiser pendant le confinement

« Les plus de 70 ans assurent ! Ce sont eux qui gardent les petits-enfants, qui tiennent le tissu associatif et qui organisent aussi la vie des communes. En ce moment, ce sont eux qui font le job, qui prennent des risques. Il y a aussi parmi les 8,5 millions



Serge Guérin rappelle que les plus de 75 ans sont six millions en France.

Photo Hervé Petitbon

d'aidants en France nombre de gens âgés qui ont la responsabilité de proches en situation de dépendance. Ils sont bien obligés de sortir eux aussi. »

Fallait-il des mesures drastiques d'éloignement des proches ?

« La solitude est l'un des drames silencieux de cette pandémie. Sans contact avec leurs familles, leurs relations, les personnes seules peuvent tomber dans de sévères dépressions et se laisser dépérir. Heureusement, les leçons tirées de la canicule de 2003 portent leurs fruits. Dans les communes, les services sociaux sont plus attentifs aux personnes âgées isolées. »

Quels autres signes positifs sont révélés par le confinement ?

« La solidarité justement. Ces chaînes minuscules mises au service des plus vieux, notamment par les jeunes, réconfortent. Nous avons besoin d'être reliés, de se sentir utile. C'est encore plus significatif lorsque les liens sont intergénérationnels, car le bénéfice est réciproque. »

Comment analysez-vous la façon dont les maisons de retraite affrontent la crise ?

« La vie en Ehpad concerne 700 000 résidents et plusieurs milliers de salariés auxquels on ne peut pas faire la leçon tant ils étaient démunis matériellement face à une épidémie très mal connue dès le départ. Mais au-delà des Ehpad, la crise a surtout mis en valeur l'énorme engagement des personnels des maisons de retraite. »

Quelles leçons tirer d'ores et déjà de la pandémie en ce qui concerne les seniors ?

« On ne peut pas imaginer la prochaine réforme de la santé sans tenir compte de ce qui a été mis au jour par cette crise sanitaire. À commencer par des erreurs liées aux excès de bureaucratie d'un système français très centralisateur. Les vieux sont l'avenir de la France et l'on doit prendre en compte leurs usages, leurs attentes, leur parole. D'où ma proposition de réunir rapidement des États généraux de la seniorisation afin de contribuer au futur « plan Grand âge » promis par Emmanuel Macron. »

Pour des États généraux de la seniorisation

Trois axes. Serge Guérin est l'architecte d'un appel à la tenue d'États généraux de la seniorisation de la société. Le sociologue a réuni autour de ce projet ambitieux une soixantaine de personnalités afin d'envisager le monde d'après dans l'accompagnement des plus âgés. Autour du sociologue, du Pr Denormandie, chirurgien de renommée mondiale, et de Véronique Suissa, psychologue et chercheur à Paris VIII, le collectif rassemble des experts et responsables de différentes structures (France Alzheimer, Ligue contre le cancer, Lire et Ffire lire, Croix rouge...), mais aussi des professeurs en médecine, des gériatres, des infirmiers, des retraités ainsi que plusieurs anciens ministres, des députés et élus divers, parmi

lesquels Xavier Bertrand, Michèle Delaunay, Myriam El-Khomri ou Cédric Villani. « Grâce à ce panel très transversal, la réflexion collective a établi des propositions concrètes autour de trois axes : accompagner la transition démographique, cheminer vers une politique de santé adaptée au vieillissement, valoriser et développer les dispositifs », résume Serge Guérin. Le but est d'aller vite, « afin de remettre rapidement une cinquantaine de propositions au président de la République, au Premier ministre et au ministre de la Santé. » Ces propositions seront également soumises aux Français sur le site dédié aux territoires : <https://www.lemagdesterritoiresnumeriques.com/etats-generaux>.